

Et tout cela peut se résumer en un mot: influence. Le Canada est l'un des rares pays au monde qui, d'une certaine façon, estime avoir fait davantage pour étendre son influence dans le monde que pour affermir son pouvoir.

Je suppose que le monde où nous vivons a besoin d'influence. Il y a déjà assez - voir trop - de pouvoir. Est-il besoin de vous faire la liste des régions où le bruit des armes l'emporte sur le verbe de l'influence? L'Iran, l'Irak, l'Afghanistan, le Liban, le Moyen-Orient de façon plus générale, l'Amérique centrale. D'un autre côté, n'est-il pas rassurant de constater que dans la lutte interminable de pouvoir que se livrent les deux superpuissances, l'influence de la raison est sur le point de l'emporter pour ce qui est des forces intermédiaires de longue et de courte portées?

Il est peut-être moins spectaculaire d'exercer son influence que d'imposer son pouvoir. Pourtant, c'est beaucoup plus efficace, surtout à long terme. Par exemple, les efforts considérables que nous avons faits pour revitaliser les Nations Unies - de l'intérieur - témoignent clairement de notre approche. Nous voulons que les Nations Unies retrouvent leur importance en tant que forum chargé d'apaiser les tensions régionales. Nous voulons également qu'elles montrent plus efficacement la voie du renouveau économique dans les pays moins développés. Nous voulons nous assurer que les institutions spécialisées ne se livrent pas entre elles une lutte de pouvoir, mais qu'elles se contentent de bien faire leur travail.

Les efforts que nous faisons en vue de promouvoir les droits de l'homme et la justice sociale dans le monde sont également une preuve de notre influence. Le Canada a pris la tête du mouvement qui s'est évertué à harnacher la volonté collective des nations dans la lutte contre la discrimination sociale en Afrique du Sud. Nous n'avons certainement pas gagné la guerre que nous menons contre le fléau de l'apartheid. Pourtant, grâce à l'extraordinaire réseau d'influence que nous formons avec le Commonwealth, les pays de la Francophonie et même avec les sept pays du Sommet, nous espérons un jour avoir raison du racisme institutionnalisé en Afrique du Sud. Entre temps, nous continuerons de fournir aide et encouragement aux États de la Ligne de front.

Je pourrais vous citer encore bien d'autres exemples de notre influence dans le monde. Mais j'estime que, ce qui est important, c'est que le rôle du Canada à l'étranger soit à la fois remarqué et apprécié.